

[Texte]

● 1030

of the volunteers? How were projects picked? When they were picked, what was the relationship between the volunteers and the staff, the directors, the permanent staff? Could they say to the volunteers, "Well, we do not think this project will work, or, it ought to be modified". Did they say to the volunteers, "Well, you can start the project but we are going to watch it carefully and if this does not work we are going to tell you it is not working". Did they have any authority to stop a project if it were a failure? Or, were the volunteers permitted to go on, which seems to be the general impression, doing their thing until the project dies.

I have the feeling that I have had contact with a number of people who have been close to the Company that there were dozens of projects and still are dozens of projects until very recently—it may have changed in the last few months—that there were dozens of projects in every part of the country that started, that continued with virtually no supervision and then just simply died. Not only did they die but no lessons were taken from their death.

It seems to me, Mr. Chairman that unless we get down to the guts of this kind of problem, we do nothing. I will conclude Mr. Chairman with just one illustration which took place in the last week which may not be important and which I am the first to admit I may not have all the information on. There was a news story last week about the fact that an underground newspaper was being sent out by somebody in the Company of Young Canadians on the government frank. It may be a very good newspaper, it may be a bad newspaper, I do not know, I have not seen it. There may be different...

The Vice-Chairman: I suggest you ask questions through the Chairman.

Mr. Orlikow: Just a minute, Mr. Chairman. I would like the Chairman to know the kind of thinking I am doing. I am not talking about the printing, the printing may have been done by a completely different organization and not paid for by the Company of Young Canadians, but did somebody in authority in the Company of Young Canadians authorize it and do the mailing?

Mr. Stafford: How could anyone do that?

Mr. Orlikow: I do not know.

[Interprétation]

compétence des travailleurs volontaires, comme on le dit communément au sein de la Compagnie des jeunes Canadiens. Quels ont été les rapports entre les volontaires et le personnel, entre le directeur et le personnel permanent. Est-ce qu'on disait aux volontaires: nous pensons que ce projet ne devrait pas fonctionner, il conviendrait de le modifier. Est-ce qu'on a dit aux volontaires: vous pouvez vous lancer dans ce projet nous allons surveiller les choses de près et si cela ne fonctionne pas nous allons vous le dire. Est-ce qu'ils avaient l'autorité nécessaire pour mettre fin à un projet s'il y avait échec ou est-ce qu'on laissait les volontaires continuer et donner l'impression générale qu'ils faisaient bien leur travail jusqu'à la fin d'un projet?

J'ai entendu dire un membre de la Compagnie des jeunes Canadiens qu'il y avait des douzaines, qu'il y a encore des douzaines de projets qui ont été lancés dans toutes les parties du pays, qui n'étaient à peu près pas surveillés et qui sont simplement morts de leur belle mort. On n'a même pas tenu compte de l'échec de ce projet.

Je crois qu'il faut vraiment s'attaquer au nœud du problème, si nous voulons faire quelque chose de positif et je termine, monsieur le président, avec un exemple qui remonte à la semaine dernière. Ce n'est peut-être pas tellement important et je reconnais que je n'ai peut-être pas tous les renseignements. La semaine dernière une nouvelle a paru dans les journaux au sujet d'un journal parallèle (underground) qui avait été envoyé par un membre de la Compagnie des jeunes Canadiens avec l'affranchissement gouvernemental. Il se peut que ce soit un bon journal, je ne peux le dire car je ne l'ai pas vu. Il se peut qu'il y en ait de différent...

Le vice-président: Je vous propose de poser vos questions par l'entremise du président.

M. Orlikow: Un instant, monsieur le président. J'aimerais que le président sache ce que je pense de tout cela. Je ne parle pas de l'impression. Il se peut que ce soit une autre organisation qui ait payé la note mais est-ce que quelqu'un dans la Compagnie des jeunes Canadiens a permis l'envoi pas la poste de ces journaux?

M. Stafford: Comment pourrait-on faire cela.

M. Orlikow: Je ne sais pas.